

Au fil de la promesse...

Une terre, une bénédiction



Abbaye Saint Georges de Boscherville, chapiteau de la salle capitulaire,
Dieu ordonne à Sarah et Abraham de partir pour Canaan.

Cinq objectifs pour cette rencontre :

- 1- Situer Abraham dans une histoire de famille
- 2- Situer Abraham par rapport à la promesse de Dieu
- 3- Situer Abraham par rapport à d'autres personnages côtoyés en chemin.
- 4- Situer Abraham dans la Genèse
- 5- Apprendre à nourrir notre foi de cette histoire

Nous entrerons progressivement dans la lecture du cycle d'Abraham, Sara et les autres. Cette fois-ci, il nous est proposé de lire trois chapitres Gn 12-13-14 dont le plus important est sans nul doute le chapitre 12. La promesse s'y concrétise en deux termes : une terre, une bénédiction.

- 1- Commençons par contempler le magnifique chapiteau de l'abbaye Saint-Georges de Boscherville en Normandie. Que voyons-nous ?
 - Observons les personnages, les visages, les attitudes.
 - Puis lisons Gn 12,1-5a, grâce aux questions de la fiche de lecture D2/2.
 - Remontons aux origines de cette famille en lisant Gn 11,10-32. Voir la généalogie en D2/3 et le pavé du bas de la fiche D2/5.
 - Lisons les chapitres 12 et 13 en entier et revenons sur Gn 12,1-4 afin de prendre conscience que c'est bien un texte programme qui va commander la suite du récit. Voir la fiche D2/3.
- 2- Puisque Gn 12,1-5a est un texte-clé, il nous a paru intéressant de considérer la lecture faite par Marie Balmary, psychanalyste, qui lit la Bible dans le texte hébreu. Fiche D2/5 en haut.
- 3- La fiche D2/6 nous renvoie à un personnage mystérieux qu'Abraham rencontre en Gn 14. Voir la fiche D2/6 qui présente Melchisédech et met en valeur le thème de la bénédiction.
- 4- Pour situer Abraham dans la Genèse, les exégètes, qui pratiquent la lecture narrative, montrent que le récit de la Genèse est comme un tissu où s'entremêlent des fils. Les trois fils repérés par André Wénin sont intéressants. Nous apprendrons à les discerner dans les trois parties de la Genèse, le cycle des origines, les patriarches et le roman de Joseph. Voir fiche D2/4.
- 5- Il est possible de lire certaines fiches chez soi mais il serait dommage, dans la rencontre de ne pas essayer de prier ensemble grâce à la lecture spirituelle proposée dans la fiche D2/7. Il serait bon d'ailleurs de prolonger cette prière chez soi pour entendre résonner la Parole dans notre cœur afin qu'elle porte du fruit.

Vocation d'Abram

12, ¹Le SEIGNEUR dit à Abram :

« Pars

de ton pays,
de ta famille
et de la maison de ton père

vers le pays que je te ferai voir.

²Je ferai de toi une grande nation

et je te BÉNIRAI.

Je rendrai grand ton nom.

Sois en BÉNÉDICTION.

³Je BÉNIRAI ceux qui te BÉNIRONT,

qui te bafouera je le maudirai ;

en toi SERONT BÉNIS

toutes les familles de la terre. »

⁴Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui. Abram avait soixante-quinze ans quand il quitta Harrân.⁵Il prit sa femme Saraï, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis et les êtres qu'ils entretenaient à Harrân. Ils partirent pour le pays de Canaan.

Abram en Canaan et en Égypte

Ils arrivèrent au pays de Canaan.

⁶Abram traversa le pays jusqu'au lieu dit Sichem, jusqu'au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays, ⁷le SEIGNEUR apparut à Abram et dit : « C'est à ta descendance que je donnerai ce pays » ; là, celui-ci éleva un autel pour le SEIGNEUR qui lui était apparu. ⁸De là il gagna la montagne à l'est de Béthel. Il dressa sa tente entre Béthel à l'ouest et Aï à l'est, il y éleva un autel pour le SEIGNEUR et invoqua le SEIGNEUR par son nom. ⁹Puis, d'étape en étape, Abram se déplaça vers le Néguev.

¹⁰Il y eut une famine dans le pays et Abram descendit en Égypte pour y séjourner car la famine sévissait sur le pays. ¹¹Or, au moment d'atteindre l'Égypte, il dit à sa femme Saraï : « Vois, je sais bien que tu es une femme belle à voir. ¹²Alors, quand les Égyptiens te verront et diront : "C'est sa femme", ils me tueront et te laisseront en vie. ¹³Dis, je te prie, que tu es ma sœur pour que l'on me traite bien à cause de toi et que je reste en vie grâce à toi. » ¹⁴De fait, quand Abram atteignit l'Égypte, les Égyptiens virent que cette femme était fort belle. ¹⁵Des officiers du Pharaon la regardèrent, chantèrent ses louanges au Pharaon, et cette femme fut prise pour sa maison. ¹⁶A cause d'elle, on traita bien Abram qui reçut petit et gros bétail, ânes, esclaves et servantes, ânesses et chameaux. ¹⁷Mais le SEIGNEUR infligea de grands maux au Pharaon et à sa maison à cause de Saraï, la femme d'Abram. ¹⁸Le Pharaon convoqua Abram pour lui dire : « Que m'as-tu fait là ! Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré qu'elle était ta femme ? ¹⁹Pourquoi m'as-tu dit : "C'est ma sœur" ? Et je me la suis attribuée pour femme. Maintenant, voici ta femme, reprends-la et va-t'en ! » ²⁰Le Pharaon ordonna à ses gens de le renvoyer, lui, sa femme, et tout ce qu'il possédait,
13,¹et Abram monta d'Égypte au Néguev, lui, sa femme et tout ce qu'il possédait. — Loth était avec lui.

Genèse 12, 1 à 5a

Que promet Dieu à Abram ?

Comment Abram réagit-il à l'appel de Dieu ?

Repérer les mots qui reviennent. Comment et pour qui Abram sera-t-il « bénédiction » ?

Repérer aussi la malédiction.

Genèse 12, 5b à 9

L'aboutissement est-il celui qu'on attendait ? Comparer v.1 et v.10. Repérer la migration d'Abraham et ce qu'il fait dans chaque lieu.

Que promet Dieu à Abram ?

Genèse 12, 10 à 13,1

Qu'est-il arrivé à la foi d'Abram ? Comparer v.12 et v.2 ?

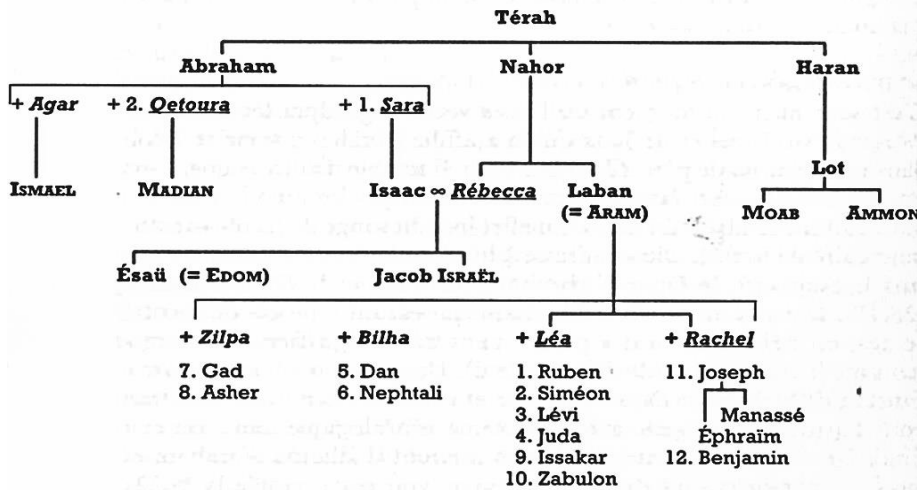
Quelle relation Abram a-t-il construite avec Saraï ?

Qu'apporte Abram sur Pharaon et sur son pays (v. 17)? Comparer avec le verset 3 ?

**Nous vous invitons à lire
ensuite les chapitres 13 et
14 de la Genèse.**

La procréation tardive de Térah, la mort d'un fils avant celle de son père, les mariages entre proches, la stérilité de Sarai... tous ces indices nous laissent entendre que la force de vie se tarit dans cette famille. Que peut-il se passer de neuf ? Qui va le déclencher ?

La généalogie d'Abraham



épouses
concupines
PEUPLES

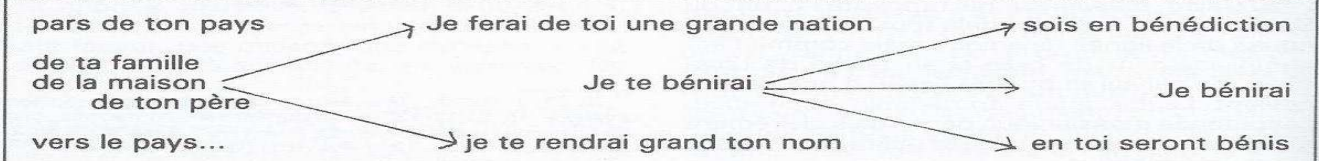
Aperçu des chapitres 12 et 13

Les chapitres 12 et 13 nous rapportent la migration d'Abraham et de Loth, son neveu, à travers le pays que « Dieu fait voir » et qui est maintenant la terre d'Israël. Sichem, Béthel, les grands sanctuaires du Nord sont les étapes avant l'implantation définitive d'Abraham à Mambré près d'Hébron, là où il sera enterré. Avant la fin du voyage, Loth s'est séparé de son oncle pour s'installer dans le district du Jourdain vers Sodome, laissant à Abraham le haut-pays. En Gn 12,7, Abraham reçoit de Dieu la promesse que ce pays sera donné à sa descendance ; cette promesse est renouvelée en 13,14-15. Mais surtout, elle sera solennellement confirmée au chapitre 15.

Genèse 12, 1-4 : Un texte programme

Dans ces quelques versets, nous pouvons repérer trois grands thèmes du cycle d'Abraham :

- **La migration.** Abraham quitte son pays, mais plus radicalement sa famille, son ascendance, dans la perspective d'un pays promis par Dieu (1^{ère} colonne) = Abraham, homme de foi répondant à l'appel de Dieu. **Pas étonnant que le groupe des exilés à Babylone se considère comme les héritiers spirituels d'Abraham. Ils sont rentrés d'exil à la suite d'un appel divin (Is 40-55).**
- **La bénédiction.** Sous le signe de la bénédiction de Dieu s'annonce une descendance considérable par le nombre, mais aussi par sa renommée (2^{ème} colonne). Cette bénédiction s'étend à tous ceux qui le reconnaissent et même à toutes les familles de la terre habitée qui peuvent obtenir en Abraham la bénédiction du Seigneur (3^{ème} colonne). **Cette perspective universaliste peut être un accent de la période davidique. Mais c'est combien plus un rappel après l'exil, une invitation à être ouvert à tous les peuples.**
- **Le « grand nom » promis à Abraham.** Contrairement à Babel (Gn 11,4), ici ce ne sont pas les hommes qui méditent de «se faire un nom», c'est le Seigneur qui le promet à Abraham. L'écho de cette promesse se trouve dans la prophétie de Natan (2 Sam 7, 9) : Dieu assure à David qu'il lui fera « un nom aussi grand que le nom des grands de la terre » ; il justifie la fondation de la royauté davidique en l'englobant dans la promesse faite à Abraham. **A l'époque royale, on fonde son espérance dans cette promesse. Pour le rédacteur deutéronomiste, c'est plutôt un avertissement : seul Dieu fait un nom. Après l'exil, lorsqu'on constate que les rois ont échoué, on nourrit l'espérance que Dieu va envoyer un messie, un élu de Dieu qui sera une bénédiction pour les nations.**



Dans le panorama des méthodes d'exégèse biblique, l'analyse narrative est sans doute celle qui réserve la plus belle place au lecteur. Elle lui reconnaît la tâche de donner vie au récit dans la lecture, en prêtant attention aux signes du narrateur. C'est un peu comme s'il lui fallait apprendre à deviner derrière la tapisserie qu'il contemple, les endroits où les fils se nouent pour donner à l'ensemble sa cohérence en même temps que sa beauté.

Lire la Genèse comme un récit

A. Wénin retient trois fils rouges, que l'on peut suivre d'un bout à l'autre de la Genèse. Cherchons à les trouver dans le début de l'histoire d'Abraham.

1. Humaniser l'animal intérieur, ou la relation à soi-même : Comment devenir pleinement humain en se dépouillant de son animalité ?
2. L'homme, l'épouse et le fils : A quelles conditions un couple peut-il vivre en harmonie ?
3. La relation entre frères : Quels sont les rapports qui se nouent ou se dénouent entre frères ?

Au commencement

Dans l'histoire d'Abraham, Gn 12-14

1. Sur une ligne de crête entre l'animal et Dieu

Dès sa création, l'être humain est situé entre les animaux et Dieu. Il est créé par une parole divine ; comme eux, il est appelé à fructifier, à multiplier et à remplir son espace (1,23 // 1,22). Comme eux encore, il reçoit de Dieu sa nourriture (1,29-30). Mais il en est aussi distinct : créé à l'image de Dieu qui maîtrise les éléments de la création, il est aussi chargé d'une tâche de maîtrise consistant à dominer les animaux (1,26-28). L'homme va-t-il gouverner à l'image de Dieu, par la douceur ou se comporter comme l'animal, avec violence ?

Tout au long du récit de la Genèse revient sous des formes variées la thématique de **la maîtrise de l'animalité, condition pour que l'humain advienne**. Ainsi l'élu de Dieu est toujours un pasteur, c'est-à-dire un homme qui maîtrise l'animalité au moyen de la parole. (Abel, Noé, Abraham...). Etre pasteur c'est apprendre à maîtriser son animalité intérieure pour être à même de mettre une limite au pouvoir que l'on exerce sur les êtres et sur les choses

Quittant la maison de son père, Abram prend le risque de s'aventurer dans l'inconnu, perdant ainsi tout contrôle sur son devenir (Gn 12,1-4). Son histoire sera balisée de **dépossessions successives**, de renoncements à la maîtrise sur les événements et les gens. Ainsi, sans renier sa solidarité familiale, il se résout à laisser partir Lot, ce neveu qui pourrait remplacer son fils s'il ne devait pas en avoir (Gn 13-14)...

2. L'homme, l'épouse et le fils

Destiné à s'accomplir à l'image de Dieu par la douce maîtrise de l'animalité qui l'habite, l'être humain doit donc accepter sa limite structurelle qui s'inscrit notamment dans la relation homme-femme. Ce qui n'est pas bon c'est l'isolement de l'être humain ; **ce qui est vital c'est d'être dans le vis-à-vis** (Gn 2,18). Mais très vite, à l'instigation du serpent, le désir humain se pervertit en convoitise, le rapport entre homme et femme se dégrade. (Gn 3,16) La volonté de mainmise sur l'autre, le désir de « l'avoir » par ruse ou par force et de détourner sa soif de relation pour l'asservir ou l'utiliser, voilà bien des fruits de la convoitise. Eve va continuer en faisant de son fils un objet de possession tout en évinçant son mari (Gn 4,1).

La question de la relation entre un homme et une femme donnant lieu à la naissance d'un fils est reprise dans le cycle d'Abraham. La stérilité de Saraï empêchant la promesse de descendance de se réaliser, l'attente d'un fils plusieurs fois relancée sont l'un des fils rouges de ce cycle.

En Gn 12,1, Abraham obtempère à l'ordre initial du Seigneur mais il ne coupe pas pour autant tout lien avec son père. Il reproduit ce que ce dernier avait fait auparavant (12,5 //11,31a).

En Gn 12,10-20, Abraham invite Saraï à se faire passer pour sa sœur. Il lui demande de sacrifier ce qu'elle est à son bien à lui (Gn 12,11-13).

Dysfonctionnement dans le couple ?

3. La relation entre frères

Après ses parents qui, confrontés au serpent de la convoitise, lui ont cédé, Caïn se trouve face à son animalité intérieure quand la jalousie se met à le ronger. C'est ce que suggère l'image du péché « tapi » à la porte : une bête aux aguets menaçant Caïn. Dieu invite Caïn à la maîtriser (4,7). Mais Caïn incapable de régir son animalité sombre dans la violence **au lieu de parler pour tenter d'humaniser ce qu'il vit**.

Focalisée sur le couple et l'enfant, l'histoire d'Abraham ne s'attarde guère à la question de la fraternité. Le seul problème de cet ordre touche la relation avec Lot (Gn 13) Pour éviter la dispute avec son « frère » (13,8) **Abraham propose de mettre des distances entre eux** ; et renonçant à la convoitise, il laisse Lot faire son choix en premier (13,9-13). Après la séparation, il ne refusera pas sa solidarité « fraternelle » à Lot (14,14.16)...

A suivre...

Marie Balmory, psychanalyste, lit l'œuvre de Freud et la Bible en même temps. Elle s'efforce d'explorer les analogies des récits fondateurs qui renvoient à l'expérience de l'inconscient et à celle de la Révélation.

Le divin parle : « Va vers toi » (Gn 12,1)

Lorsque, encore débutant en hébreu, je commençais à déchiffrer ce texte, je découvris ce « Va pour toi », ou, aussi exactement, « Va vers toi » qui était alors enfoui, indevinable dans toutes les traductions que je connaissais. [...]

Yhwh ne dit pas à Abraham : Viens vers moi. Ni même : Monte vers moi. **Yhwh est celui qui appelle l'homme vers l'homme** : ceci m'apparaît comme un évènement d'une portée incalculable pour le devenir conscient de l'humanité.

Avec quelle joie n'ai-je pas lu, dans ma jeunesse, le « Deviens qui tu es » de Nietzsche. Et de quelle libération était porteuse la formule de Freud : « Où ça était, je dois advenir ». Qui nous aurait dit que ces deux perles de la parole venaient croiser si fortement l'appel originaire d'Israël nous aurait beaucoup surpris. [...]

Car comment traduisait-on *lekhlekha* ? « Va t'en », le plus souvent, ou encore « Va donc... », « Quitte (ton pays...) ». Le pronom « toi » n'apparaissait pas. Si « Va pour toi » peut être préféré, c'est qu'il a le double sens : le bénéficiaire, la destination (comme en français, on dira « partir pour Londres »). [...] C'est pour lui-même qu'Abraham est invité à partir. [...]

Par une des roueries de l'histoire, cet appel divin qui n'a pas été retenu dans sa lettre par ceux qui voulaient transmettre Dieu, a été trouvé sans le savoir par ceux qui pensaient l'homme malade à cause du religieux (Nietzsche, Freud par exemple). Comme si le chemin était meilleur pour trouver Dieu, de chercher l'homme que de chercher Dieu lui-même.

Marie Balmory, *Le sacrifice interdit, Freud et la Bible*, p.124s

Abraham s'oppose à l'idolâtrie

Selon une tradition juive, Abram aurait mis en cause la réalité et le pouvoir des idoles avant même d'être appelé par le Seigneur ; il était donc prêt à entendre le Dieu unique. Voici ce que raconte le Midrash Rabba sur Genèse, un recueil écrit au 5^e siècle de notre ère :

Tèrah était un fabricant d'idoles. Un jour qu'il devait aller quelque part, il laissa Abraham vendre à sa place. [...] Une femme tenant un plat de farine vint et lui dit : Prends et offre-le leur. Il se leva, prit un bâton, fracassa toutes les idoles et mit le bâton dans les mains de la plus grande. De retour son père s'écria : Qui a fait cela ? Comment te le cacherai-je, répondit Abraham ! Une femme tenant un plat de farine est venue et m'a dit : Prends et offre-le leur. Et c'est ce que j'ai fait. Mais une idole s'est écriée : C'est moi qui mangerai la première. Une autre s'est écriée : Non, c'est moi ! La plus grande s'est alors saisie d'un bâton et les a toutes fracassées. Que me racontes-tu, s'exclama Tèrah, elles ne comprennent rien ! Père, répliqua Abraham, tes oreilles seraient-elles sourdes à ce que dit là ta bouche ! Tèrah se saisit d'Abraham et le livra à Nemrod.

Nemrod dit à Abraham : Adore le feu. – Autant adorer l'eau puisqu'elle éteint le feu ! – Et bien, adore l'eau ! – Autant adorer les nuages puisqu'ils apportent l'eau ! – Eh bien, adore les nuages. – Autant adorer le vent (rouah) puisqu'il disperse les nuages ! – Eh bien, adore le vent ! – Autant adorer l'homme qui porte en lui le souffle (rouah) ! – Tu me payes de mots ! Moi je me prosterne devant le feu, je vais t'y jeter et que ce Dieu devant qui tu te prosternes vienne t'en délivrer.

Haran, le frère d'Abraham, était partagé : si Abraham sort victorieux, méditait-il, je dirai : Je suis pour Abraham. Si Nemrod sort victorieux, je dirai : Je suis pour Nemrod. Une fois Abraham jeté dans la fournaise ardente puis délivré, on demanda à Haran : Pour qui es-tu ? – Je suis pour Abraham ! On se saisit alors de lui et on le précipita dans la fournaise. Ses entrailles furent consumées et il mourut devant son père. C'est ce que le texte dit : « Haran mourut devant son père Tèrah ».

Ce récit montre l'opposition du jeune Abraham à la logique de l'idolâtrie qu'il refuse. Sa façon de relater à son père la destruction des statuette explicite ce que l'idolâtrie représente à ses yeux. Les idoles symbolisent la convoitise : chacune veut se jeter la première sur la farine offerte comme l'adorateur des idoles qui se préoccupe peu des autres ; la loi des idolâtres est la loi du plus fort.

Paul Lagrange, *L'histoire d'Abraham*, p.27-28

La rencontre d'Abraham et de Melchisédech (Gn 14, 18-20) illustre les bonnes relations du patriarche avec les habitants du pays. Ce personnage mystérieux, évoqué dans le Ps 109, 4, est cité de nombreuses fois dans la lettre aux hébreux (He 7).

Melchisédech

En Gn 14, apparaît un personnage énigmatique. Son nom indique qu'il est un **haut dignitaire** (*Melki*, roi et *Tsedeka*, justice) et qu'il est **chargé de faire régner la justice et la paix** (*Salem*, paix).

D'après Evelyne MONTIGNY, *Les cahiers croire*, n°289, p. 15.

Abraham, les rois et Melchisédech

Au chêne de Mambré, à Hébron, Abraham apprend que quatre grands rois ont razziaé la vallée du Jourdain et entraîné avec eux Lot et sa famille. Ces rois ne sont pas des personnages historiques, mais des figures mythiques qui symbolisent les grands empires qui ont assujéti Israël – Assyriens, Babyloniens, Mèdes et Perses. Abraham les poursuit. Sur le chemin du retour, **le patriarche traverse Salem, la future Jérusalem, capitale de David. Il y rencontre Melchisédech.**

Melchisédech, roi de Salem et prêtre du Très-Haut, officie dans un sanctuaire préfigurant celui de Salomon. Il salue en Abraham celui dont la descendance prendra possession par les armes de cette ville très sainte et lui offre l'hospitalité. **Abraham réagit en croyant respectueux des lois du culte.**

En Melchisédech, comme plus tard en David, sont unis pouvoir royal et sacerdotal. Dans le Nouveau Testament, l'épître aux Hébreux verra dans cette figure de Melchisédech l'image du Christ grand prêtre de la nouvelle alliance.

D'après Jean POTIN, *La Bible rendue à l'histoire*, Bayard, 2000, p. 274



La rencontre d'Abraham et Melchisédech, Rome, Santa Maria Maggiore, Nef centrale, mur sud.

La mosaïque de Santa Maria Maggiore

Dans l'église de *Santa Maria Maggiore* à Rome sont figurées des scènes de l'Ancien Testament. Le cycle de mosaïques commence, non pas par le récit de la Création, mais par l'alliance de Dieu avec Abraham. La première scène représentée est la rencontre entre Abraham et Melchisédech, le roi-prêtre de Salem. Celui-ci bénit Abraham qui revient victorieux de la bataille, et apporte du pain et du vin comme offrande.

D'après J. POESCHKE, *Mosaïques italiennes du IV^e au XIV^e siècles*, Citadelles & Mazenod, p. 73.

Dîme et bénédiction

Le récit de Gn 14 nous fait connaître Melchisédech « prêtre du Dieu Très-Haut », en même temps roi de Salem, sortant de l'ombre et du fond des âges pour dire : « Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut qui a créé le ciel et la terre ! » (Gn 14, 19). On ne peut souligner davantage que **la connaissance de Dieu n'est pas le privilège des élus. Melchisédech connaissait Dieu avant de connaître Abraham. Mais Dieu veut aussi qu'il connaisse son élu.** Les historiens identifient généralement « Salem » à Jérusalem. Cela impliquerait qu'une tradition d'Israël honore dans la ville sainte une sainteté plus ancienne qu'Israël. Et c'est un grand honneur pour Israël d'avoir été capable de cette reconnaissance : Abraham ne verse-t-il pas la « dîme » à Melchisédech (v. 20) ? **Cette bénédiction de l'un, cette dîme de l'autre, en contrepoint à l'épisode de Pharaon, anticipent le salut pour toute l'humanité. L'humanité restera traversée par la différence : la franchir, ce n'est pas l'effacer.**

Paul Beauchamp, *Cinquante portraits bibliques*, Seuil, 2000, p. 22.



Relire le texte de Gn 12, 1-9, lentement, tout haut.

Accueillir le texte et la Parole...

Abram, pars, quitte, va vers le pays que je te montrerai.

Une première parole est adressée à Abram. Une parole qui tranche sur les lieux de l'impossible : *Va vers toi... quitte...*

Abram doit accepter de quitter la sécurité du clan installé dans le

répétitif et l'enfermement.

L'injonction à partir est assortie d'un verbe au futur : *je te montrerai*. La Parole se fait promesse. Elle parle d'un avenir plein de fécondité : *Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom... !*

Sur cet appel entendu au plus profond de lui-même, Abram part, avec tout ce qui le constitue. C'est un départ au pluriel.

Ils arrivèrent en Canaan. Mais le territoire est occupé. La voie n'est pas libre. Le pays promis est encore indisponible.

La Parole survient à nouveau : *A ta descendance, je donnerai ce pays*.

Là, Abram éleva un autel pour le Seigneur. A son tour, Abram choisit et tranche : il choisit le Seigneur et l'invoque par son nom.

Abram a gagné la montagne et s'est orienté. Il se déplacera d'étape en étape jusqu'au désert. Vers une vie qui prend un nouveau sens...

Méditer

Laisser monter en moi les échos que cela provoque, les images qui surgissent au creux de cette situation... Laisser cela frapper à la porte de ma propre histoire. Venir en ce lieu où la Parole m'est adressée.

Demander ce que je désire

Une phrase du texte, un mot, une expression, qui me touchent plus au vif peuvent inspirer cette demande. Ma demande est personnelle. Elle naît et se formule à partir de mon désir, celui que la Parole éveille lorsque je me laisse rejoindre sur mon propre terrain.

- demander la capacité d'entendre la Parole qui tranche...
- la foi en cette Parole qui s'exprime dans la mise en route...
- une confiance qui ne se laisse pas rebuter par les obstacles...

Ecouter la promesse...

Goûter la présence...

Invoquer le nom du Seigneur...

D'après *Vie Chrétienne*, Supplément N° 336, p. 13-14

Le portrait d'Abraham

A travers le récit de Gn 12-14, le rédacteur fait ressortir certains traits de la figure d'Abraham :

Abraham est devenu **le premier des patriarches**. Il prend déjà possession de tout le territoire de Juda et d'Israël pour sa descendance après lui ; et cette prise de possession préalable est le fait de l'action de Dieu.

Abraham est présenté comme un chef de famille, l'ancêtre d'une dynastie.

Abraham apparaît comme **l'homme de l'intimité avec son Dieu**. Cette réussite repose tout entière sur sa docilité et sur sa foi (12, 4).

Abraham est aussi **l'homme du culte, du service de Dieu**, bâtisseur d'autels, là où Dieu s'est révélé à lui.

On peut dire encore **qu'à travers Abraham, c'est le visage de son Dieu qui est mieux révélé** ; un Dieu qui est déjà un père qu'il faut glorifier, selon la signification probable du nom même du patriarche (« le père (Dieu) est élevé »). **Il est Seigneur et agit parmi les hommes de manière souveraine mais aussi très personnelle, dans un dialogue incessant** ; il est le Dieu de la fécondité ; il est le Dieu de la promesse ; il est un Dieu qui aime ses serviteurs.

Matthieu COLLIN, *Abraham*, C.E. n° 56, p. 29.